

«Nous sommes conscients de l'importance de la Suisse romande»

ORGANISATION. La directrice d'Economiesuisse, Monika Rühl, répond aux critiques adressées par les milieux économiques romands quant à la composition désormais entièrement alémanique de l'organe exécutif de la faïtière.

Jonas Follonier

Depuis sa réorganisation le 1^{er} septembre, la direction d'Economiesuisse ne compte plus de représentants de la partie latine du pays. Mardi, *L'Agefi* révélait que les chambres de commerce de Suisse romande et du Tessin avaient réagi au nouvel organigramme en adressant un courrier à la présidence de la plus grande faïtière de l'économie, dans lequel ils exprimaient leurs craintes que les Romands n'aient plus suffisamment de poids à sa tête. Sa directrice, Monika Rühl, répond aux principales critiques.

■ **Que répondez-vous aux critiques venant de la Suisse romande sur le fait que la direction d'Economiesuisse ne compte plus aucun représentant francophone?**

La présidence et la direction d'Economiesuisse prennent au sérieux les préoccupations exprimées par nos membres. Nous sommes pleinement conscients de l'importance de la Suisse romande pour l'économie helvétique et pour le pays, ainsi que pour notre faïtière. Aucun démantèlement de notre succursale n'est prévu et Cristina Gaggini fait partie de la direction élargie.

Notre objectif est de gagner en efficacité. Il n'était pas toujours simple de diriger un organe exécutif de dix personnes, d'où sa réduction. Un autre élément



keystone

Monika Rühl. La directrice d'Economiesuisse nie s'être fait imposer la réorganisation de l'organe exécutif par le président de la faïtière, Christoph Mäder.

important de cette réorganisation est le regroupement de nos divisions thématiques de cinq à deux. Nous voulons faire en sorte que ces unités travaillent encore plus étroitement entre elles ainsi qu'avec la communication et les affaires publiques. En outre, nous avons décidé de créer une division séparée en charge des campagnes.

■ **Deux sources issues des rangs de la faïtière, de chaque côté de la Sarine, indiquent que vous auriez été**

vous-même mise devant le fait accompli par votre président, Christoph Mäder, qui aurait imposé la réorganisation de la direction...

C'est faux. Il s'agit d'une décision commune, comme le prévoient nos statuts. Le processus a été lancé par Christoph Mäder et moi. Nous en avons discuté longuement et avons consulté les membres de notre présidence.

■ **L'Agefi a également appris que les chambres**

du commerce n'ont pas obtenu de financement d'Economiesuisse pour la campagne contre l'initiative des Jeunes socialistes visant à taxer fortement les héritages importants. Ce point a aussi fait l'objet d'une critique adressée aux instances dirigeantes...

C'est vrai, nous en avons aussi discuté ouvertement avec les chambres de commerce et la Fédération des entreprises romandes (FER), qui s'engagent toujours à nos côtés dans les

campagnes. Ces organisations, qui fournissent actuellement une contribution importante pour contrer l'initiative des Jeunes socialistes, auraient souhaité un soutien financier. Il faut bien comprendre que chaque campagne est différente. Mais nous allons faire en sorte de trouver des solutions à l'avenir pour les cas où c'est un parti politique qui mène la campagne – en l'occurrence le PLR – et non pas Economiesuisse. De temps à autre, nous recevons des critiques, cela fait partie du jeu, et à chaque fois nous entreprenons de nous améliorer. Et quand nous ne voulons ou ne pouvons pas le faire, nous tâchons d'expliquer au mieux la situation.

■ **Aucun Romand ne siège actuellement à la présidence, or l'article 3, al. 5 des statuts d'Economiesuisse le prévoit expressément. Comment expliquer cette situation? Est-elle provisoire?**

Notre trésorier, qui fait partie du Présidium, est romand. Et nous entendons repourvoir au plus vite le poste de vice-président romand, vacant depuis septembre. Le processus est en cours.

■ **Quel est le cabinet de chasseurs de têtes mandaté pour trouver des candidats à la succession de Christoph Mäder?**

C'est une question purement interne, que nous ne commentons pas. ■